

Évaluation formative – pour un meilleur apprentissage dans les classes secondaires

Quels sont les avantages de l'évaluation formative ?

Qu'implique l'évaluation formative dans la pratique ?

Quels sont les principaux obstacles à sa généralisation ?

Comment surmonter les obstacles au niveau de l'école ?

Comment promouvoir un enseignement et une évaluation efficaces ?

Comment promouvoir l'évaluation formative ?

Ses méthodes sont-elles prometteuses pour les apprenants adultes ?

Pour plus d'informations

Références

Où nous contacter ?

Introduction

Les élèves acquièrent-ils suffisamment de connaissances et le font-ils bien dans les écoles du secondaire – et comment pouvons-nous l'affirmer ? Les écoles et les enseignants mesurent-ils les progrès réalisés par les élèves, recensent-ils aussi leurs besoins d'apprentissage et les satisfont-ils ? Une évaluation efficace est indispensable pour répondre à toutes ces questions fondamentales.

Les tests et les examens sont un moyen traditionnel de mesurer les progrès des élèves et font partie intégrante de la responsabilité des écoles et du système éducatif. Ces formes à forte visibilité pour repérer les progrès (dites « évaluations sommatives ») sont également utilisées par les parents et les employeurs.

Mais ce n'est là qu'une partie du problème. Si l'on veut qu'elle soit vraiment efficace, l'évaluation devrait être également « formative ». En d'autres termes, il s'agit de recenser les besoins des élèves en matière d'apprentissage et de les satisfaire. Dans les salles de classes où l'on a recours à l'évaluation formative, les enseignants procèdent fréquemment à des évaluations interactives des acquis des élèves. Ils peuvent ainsi adapter leur enseignement pour répondre aux besoins de chaque élève, et pour permettre à tous les élèves d'atteindre des niveaux élevés. Certains enseignants font en outre participer activement les élèves à ce processus, ce qui les aide à développer des compétences pour faciliter leur apprentissage.

Nombre d'enseignants incorporent dans leur pédagogie certains aspects de l'évaluation formative, mais il est plus rare qu'elle soit systématiquement employée. Quand l'évaluation formative fait partie du cadre pédagogique, les enseignants modifient la façon dont ils interagissent avec leurs élèves. Ils changent aussi la manière dont ils créent des situations d'apprentissage et orientent les élèves vers leurs objectifs d'apprentissage, voire dont ils définissent la réussite de ces élèves.

Plusieurs pays favorisent l'évaluation formative en tant qu'approche fondamentale de la réforme de l'enseignement. L'OCDE a étudié le recours à l'évaluation formative dans huit systèmes éducatifs : Angleterre, Australie (Queensland), Canada, Danemark, Écosse, Finlande, Italie et Nouvelle-Zélande. L'étude rassemble en outre des examens publiés en langues allemande, anglaise et française. Cette Synthèse examine les résultats de cette étude, notamment les principes d'intervention permettant de surmonter les obstacles à l'évaluation formative et d'en encourager sa généralisation. ■

Quels sont les avantages de l'évaluation formative ?

L'évaluation formative s'est révélée être d'une grande efficacité pour améliorer le niveau des élèves, l'équité dans leurs résultats, ainsi que leur capacité à apprendre.

Les **progrès réalisés** grâce à l'évaluation formative ont été décrits comme « parmi les plus importants jamais effectués dans le cadre d'une intervention pédagogique », ce que corrobore l'étude menée par le Centre de l'OCDE pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI). L'évaluation formative améliore également **l'équité dans les résultats des élèves**. On constate dans les écoles qui ont recours à l'évaluation formative non seulement une amélioration générale des résultats scolaires, mais aussi une progression particulièrement importante chez les élèves auparavant en difficulté. Les taux de maintien scolaire et d'assiduité sont par ailleurs en hausse et on observe en outre une meilleure qualité du travail des élèves.

Plusieurs pays ont instauré ou élaborent des normes de performances des élèves. Mais certains estiment qu'il existe une contradiction intrinsèque entre les normes de performances centralisées et l'individualisation de l'apprentissage inhérente au modèle de l'évaluation formative. Il est certain que l'idée de normes est porteuse d'un certain degré d'uniformité. De plus, les tests à forte visibilité qui font endosser aux écoles la responsabilité de respecter des normes centralisées peuvent aggraver cette situation.

Pourtant, les méthodes d'évaluation formative ne sont pas obligatoirement incompatibles avec l'idée de normes et de contrôles. Les enseignants peuvent encore se servir de normes lorsqu'ils définissent les facteurs à l'origine des écarts de performances entre les élèves et adaptent leur pédagogie pour répondre à des besoins individuels. Les établissements exemplaires parviennent à réduire les écarts de résultats entre les élèves tout en tenant compte des différences individuelles et culturelles.

L'évaluation formative développe **les compétences du « savoir apprendre » des élèves** en mettant l'accent sur le processus de l'enseignement et de l'apprentissage et en y associant activement les élèves. Elle développe également leurs compétences en matière d'évaluation mutuelle entre pairs et d'auto-évaluation et les aide à élaborer un ensemble de stratégies d'apprentissage efficaces.

Les élèves qui construisent activement leur maîtrise de nouveaux concepts (sans uniquement se contenter d'absorber l'information) et qui apprennent à juger de la qualité de leur travail et de celui de leurs pairs en fonction de critères précis acquièrent aussi des compétences précieuses pour apprendre tout au long de la vie. ■

Qu'implique l'évaluation formative dans la pratique ?

Plusieurs éléments clés garantissent le succès du recours à l'évaluation formative dans les écoles secondaires (voir aussi l'encadré 1).

Les enseignants qui se servent de l'évaluation formative ont **changé la culture de leurs classes**, en encourageant les élèves à prendre des risques et à commettre des erreurs, et en développant la confiance dans la classe. Les enseignants qui travaillent avec des élèves dont le milieu socioculturel diffère du leur s'efforcent en outre de comprendre leurs préjugés culturels. Ils communiquent fréquemment avec des élèves pris individuellement ou réunis en petits groupes et font participer les élèves au processus d'évaluation en les dotant d'instruments permettant de juger de la qualité de leur propre travail.

Les enseignants rendent aussi le processus d'apprentissage plus transparent **en établissant et en exposant les objectifs d'apprentissage**, en suivant les progrès de l'élève et, dans certains cas, en adaptant ces objectifs pour mieux répondre à ses besoins. Les enseignants peuvent comparer leurs évaluations avec celles d'autres enseignants pour s'assurer que les élèves sont traités équitablement. Ils constatent souvent que les commentaires sont plus efficaces que les notes pour améliorer les résultats de tous les élèves. Il n'est cependant pas toujours facile d'abandonner ou

d'espacer les notes. Parfois, les élèves et leurs parents préfèrent savoir comment ils se situent par rapport aux autres élèves.

Les **enseignants diversifient leur pédagogie** pour répondre aux différents besoins des élèves. Ils veillent à intégrer tout un ensemble de méthodes dans leurs cours pour expliquer de nouveaux concepts, proposent des options pour le travail individuel en classe et encouragent les élèves qui ont acquis un nouveau concept à aider leurs camarades.

Les enseignants recourent à tout un ensemble de méthodes pour **évaluer ce que les élèves ont compris** de ce qui leur a été enseigné. Ils peuvent mener des évaluations de diagnostic pour déterminer le niveau des élèves à leur entrée dans un nouvel établissement ou à certains moments de l'année scolaire pour déterminer leurs stratégies pédagogiques. En classe, ils recourent le plus souvent aux techniques de questionnement. Les questions ayant trait à la causalité ou les questions ouvertes, par exemple, font apparaître les erreurs de compréhension des élèves. C'est ainsi que dans une des écoles étudiées, des enseignants de biologie ont demandé aux élèves ce qui se passerait si la chlorophylle cessait de produire ses effets, et ont découvert une erreur de compréhension commune : ces élèves ont répondu que le monde entier serait dans l'obscurité.

Les enseignants peuvent donner un **feedback verbal ou écrit** sur le travail des élèves. Les enseignants et les chercheurs ont constaté que pour être efficace, le feedback doit intervenir en temps utile, être précis et s'appuyer sur des critères explicites. Les enseignants ajustent également leurs stratégies pour répondre aux besoins diagnostiqués.

Enfin, l'évaluation formative a pour objectif d'aider les élèves à développer leurs compétences du « savoir apprendre ». Lorsque l'évaluation formative est utilisée avec succès dans les écoles, les enseignants mettent au point un modèle de comportement d'apprentissage efficace, dispensent des compétences d'auto-évaluation et aident les élèves à analyser dans quelle mesure les différentes stratégies ont été probantes. Les élèves prennent une responsabilité croissante dans leur propre apprentissage et progrès. Ces approches pédagogiques peuvent être particulièrement importantes pour les enfants qui ne bénéficient pas d'une aide supplémentaire à la maison. ■

Encadré 1. TECHNIQUES D'ÉVALUATION FORMATIVE

Les enseignants des écoles concernées par l'étude ont mis au point un certain nombre de techniques pour mieux diagnostiquer les besoins des étudiants et y répondre.

Les feux de circulation

Les enseignants travaillant dans le cadre du King's-Medway-Oxfordshire Formative Assessment Project (Angleterre) ont mis au point la technique des « feux de circulation ». Dans certains cas, lorsque les enseignants veulent s'assurer que les élèves ont compris un concept, ils leur demandent de lever un signal vert, orange ou rouge pour indiquer s'ils ont compris, s'ils pensent avoir compris mais n'en sont pas convaincus, ou s'ils n'ont pas compris. Les enseignants consacrent davantage de temps aux élèves montrant un signal orange et rouge.

Privilégier le temps de réflexion au lieu de « lever la main »

Dans plusieurs des écoles étudiées, les enseignants abandonnent fréquemment l'usage du « levez la main ». Lorsqu'il pose une question, l'enseignant marque un temps d'arrêt allant de 3 secondes à plusieurs minutes, après lequel il interroge un élève. Les enseignants ont constaté que la qualité des réponses s'améliore considérablement lorsque les élèves ont le temps de réfléchir.

Portfolios, journaux de bord et rubriques

La méthode des portfolios et journaux de bord utilisée dans les écoles concernées par l'étude offre la possibilité d'échanges écrits entre l'enseignant et l'élève. Elle permet en outre aux élèves de réfléchir sur leur processus d'apprentissage.

Les rubriques consistent en des orientations spécifiques répondant à des critères permettant d'évaluer la qualité du travail de l'élève, généralement à un point donné. Les élèves peuvent y avoir recours pour juger de leur propre travail, pour le corriger et l'améliorer.

Quels sont les principaux obstacles à sa généralisation ?

Si les approches formatives de l'enseignement et de l'évaluation trouvent souvent un écho chez les praticiens et les décideurs, il existe des obstacles à leur généralisation. On peut citer notamment :

- Les tensions que l'on constate entre les évaluations formatives et les tests à forte visibilité visant à faire endosser la responsabilité des résultats des élèves aux écoles (il arrive souvent que les enseignants dispensent leur enseignement dans l'optique de ces tests sommatifs et des examens).
- Une absence de cohérence entre les évaluations au niveau de la politique, de l'école et des salles de classe.
- Des craintes que l'évaluation formative ne nécessite trop de ressources et de temps pour être d'utilisation pratique.

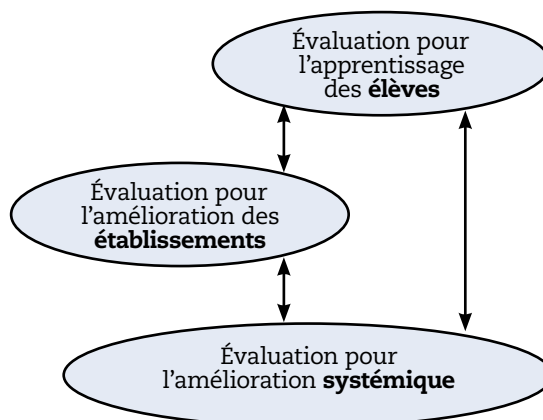
Les systèmes capables de dissiper les tensions et d'encourager des cultures d'évaluation positives progresseront vraisemblablement plus rapidement pour la promotion des réformes. Dans l'idéal, les informations recueillies dans le cadre des évaluations formatives servent à élaborer des stratégies capables d'améliorer chaque niveau du système éducatif. Au niveau des classes, les enseignants recueillent des informations sur les acquis des élèves et adaptent leur pédagogie pour répondre aux besoins d'apprentissage identifiés. Au niveau des écoles, les équipes de direction se servent des informations recueillies pour déterminer les forces et les faiblesses de leur établissement et concevoir des stratégies d'amélioration. Enfin, au niveau des politiques, les responsables s'appuient sur les informations collectées dans le cadre des tests nationaux ou régionaux ou du suivi des performances des établissements pour orienter les investissements en formation et en soutien aux écoles ou pour fixer des priorités éducatives plus générales (voir graphique 1). ■

Comment surmonter les obstacles au niveau de l'école ?

Dans les huit systèmes éducatifs étudiés, les enseignants en étroite collaboration avec des collègues ont mis au point toute une palette de solutions directes et souvent ingénieuses pour surmonter les obstacles d'ordre pratique freinant le recours à l'évaluation formative dans leurs établissements.

Prenons les impératifs fondamentaux imposés par le programme. Dans les écoles secondaires, les enseignants doivent traiter un programme chargé et sont tenus de rendre compte. Dans plusieurs des écoles étudiées, les enseignants établissent des priorités entre les parties du programme qu'ils doivent couvrir – en décidant quelles sont les notions qui leur paraissent les plus importantes et en veillant à ce que

Graphique 1.
COORDINATION
DE L'ÉVALUATION



Source : OCDE, *L'évaluation formative – Pour un meilleur apprentissage dans les classes secondaires*, Paris, 2005.

les élèves maîtrisent les points traités avant d'aller plus loin. Si certains points du programme ne sont pas traités, les enseignants sont en revanche plus sûrs que les élèves retiendront les enseignements dispensés et auront une connaissance plus approfondie des sujets traités.

Des enseignants s'assurent également que les élèves suivent leurs propres performances. Ainsi, certains enseignants demandent parfois à des élèves d'enregistrer le feedback de l'enseignant ou d'un camarade dans des portfolios individuels. Les étudiants sont en mesure de s'y référer et les enseignants n'ont pas besoin de consacrer un temps superflu au relevé de notations détaillées. Les élèves peuvent également utiliser des instruments tels que des « rubriques » – liste de points à vérifier qui reprend en détail les critères d'un travail de qualité –, pour qu'ils puissent progresser par eux-mêmes.

Les professeurs qui enseignent dans des classes chargées les divisent dans certains cas – ils occupent une moitié de la classe à des activités d'apprentissage indépendant, et travaillent à l'acquisition de nouveaux concepts avec l'autre moitié – ou font appel à un apprentissage en coopération (acquisition par les élèves de compétences en matière d'évaluation par les pairs, de règlement de conflits et de direction). Les élèves qui ont fait l'expérience de ces méthodes s'y sont montrés favorables.

Les chefs d'établissements qui ont recours à l'évaluation formative ont par ailleurs favorisé dans l'ensemble de leur établissement des cultures d'évaluation, à partir de données objectives concernant l'impact des méthodes d'enseignement sur les résultats des élèves. Ces données stimulent et justifient la mise au point de stratégies en vue de progresser au niveau de l'école et de la classe. Dans les écoles où les cultures d'évaluation sont fortes, les enseignants se concentrent davantage sur les stratégies probantes selon les élèves et les circonstances. Ils se montrent en outre particulièrement intéressés par les théories d'apprentissage et se réfèrent très souvent à des recherches fondées sur des faits concrets. Au sein des départements spécialisés dans telle ou telle matière, les enseignants décèlent parfois des idées fausses communément répandues chez les élèves et mettent au point des stratégies adaptées à l'enseignement de leur propre discipline.

Les enseignants et les écoles qui ont recours à l'auto-évaluation pour modeler l'organisation future emploient des techniques de gestion des connaissances. Ils partagent les connaissances qu'ils ont acquises, travaillent ensemble pour trouver de nouvelles idées et ordonnent systématiquement ces connaissances pour les transmettre à leurs collègues. Ils sont en mesure de mener plus avant et plus longtemps les innovations. ■

Comment promouvoir un enseignement et une évaluation efficaces ?

Les pays qui ont participé à l'étude ont adopté tout un ensemble de mesures pour généraliser l'évaluation formative. On peut citer entre autres : des textes législatifs visant à promouvoir et à soutenir la pratique de l'évaluation formative en en faisant une priorité ; des orientations sur les pratiques efficaces d'enseignement et d'évaluations formatives intégrées aux programmes nationaux ; et l'exploitation de données sommatives à des fins formatives. Certains pays fournissent des outils et des modèles pour favoriser une évaluation formative efficace. D'autres ont investi dans la formation professionnelle afin que les enseignants soient mieux en mesure d'utiliser l'évaluation formative, ou dans des programmes et des initiatives intégrant des approches formatives.

Mais tous les pays doivent renforcer la combinaison de ces stratégies et accroître leurs investissements – notamment dans le domaine de la formation initiale de l'enseignant et du développement professionnel – s'ils veulent que de réels changements s'opèrent. ■

Comment promouvoir l'évaluation formative ?

L'OCDE a mis au point des principes d'action pour étendre, ancrer et favoriser la pratique de l'évaluation formative et d'un enseignement qui réponde aux besoins des élèves. Il s'agit des principes ci-dessous :

- **Se focaliser sur l'enseignement et l'apprentissage**

Une politique centrée sur l'enseignement et l'apprentissage devrait en reconnaître la complexité et se préoccuper du processus d'apprentissage. Elle devrait aussi s'appuyer sur un large éventail d'indicateurs et de mesures des résultats pour mieux appréhender le niveau des performances des établissements et des enseignants. Enfin, elle devrait inscrire la démarche de changement sur le long terme.

- **Aligner les approches d'évaluation sommative et formative**

Les approches sommatives et formatives sont toutes deux importantes pour l'évaluation. Les compétences du « savoir apprendre » sur lesquelles s'appuie le modèle formatif – telles que la capacité de fixer des objectifs, d'ajuster les stratégies d'apprentissage et d'évaluer son travail personnel et celui de ses pairs – sont des compétences recherchées au sortir de l'école. Cependant, les notes, les diplômes et les certificats des élèves jouent un rôle important dans la société. Les évaluations sommatives sont un moyen efficace d'identifier les compétences des élèves à certains moments clés de transition comme l'entrée dans le monde du travail ou la poursuite des études.

Toutefois, la forte visibilité des évaluations sommatives représente un obstacle important pour la pratique de l'évaluation formative. Pour dissiper les tensions et améliorer la validité et la fiabilité des évaluations formatives, les responsables politiques devront envisager différents outils pour mesurer les progrès des élèves.

- **Veiller à lier les évaluations au niveau des classes, des établissements et des systèmes et à les utiliser de façon formative pour apporter des améliorations à tous les niveaux du système**

Les politiques qui lient un ensemble cohérent d'évaluations conçues avec soin aux niveaux des classes, des établissements et des systèmes permettront aux parties prenantes de se faire une idée plus précise de la mesure dans laquelle les objectifs sont réalisés. L'application de l'évaluation formative à chaque niveau du système signifie que toutes les parties prenantes dans le domaine de l'éducation ont recours à cette évaluation pour l'apprentissage.

- **Investir en formation et en soutien à l'évaluation formative**

Dans la majorité des pays de l'OCDE, les ministères ou départements de l'éducation nationale influent sur les programmes de la formation initiale des enseignants et sur les normes d'octroi du diplôme d'enseignant. Dans ces pays, les décideurs ont donc une possibilité rêvée d'apporter aux formateurs les connaissances et les compétences nécessaires à l'évaluation formative.

Les enseignants qui sont déjà en activité ont également besoin des possibilités de participer à des programmes de perfectionnement professionnel et de tester les idées et les méthodes nouvelles. L'action des décideurs politiques peut fournir une orientation aux différentes écoles sur la manière de mieux dépenser les fonds destinés au perfectionnement professionnel. Les enseignants ont également besoin de moyens pour concrétiser des idées abstraites. L'action des pouvoirs publics peut fournir des exemples et des outils qui aideront les enseignants à incorporer dans la pratique courante de leur activité l'évaluation formative.

- **Encourager l'innovation**

Les responsables politiques et les chefs d'établissement peuvent encourager l'innovation en aidant les enseignants à prendre confiance en eux, en favorisant le soutien entre pairs et la coopération avec les chercheurs. Les projets pilotes visant

à tester des innovations fondées sur la recherche dans les écoles et les salles de classe ont également une importance capitale. Toutefois, ces projets pilotes ne doivent pas être déployés à plus grande échelle tant que leur impact n'a pas été complètement évalué et que les problèmes de mise en œuvre ne sont pas parfaitement résolus.

- **Renforcer les liens entre recherche, politique et pratique**

Les pouvoirs publics peuvent consolider les liens entre la recherche, la pratique et la politique en familiarisant les praticiens et les responsables politiques au monde de la recherche. Ils peuvent aussi élaborer des bases de données et des centres de « pratiques exemplaires » afin de répertorier et de diffuser les résultats de la recherche.

De nombreuses données attestent l'efficacité de l'évaluation formative, mais d'importantes lacunes subsistent dans la compréhension d'aspects déterminants. Ainsi, de nouvelles recherches sont nécessaires sur les stratégies formatives efficaces notamment concernant le sexe, l'origine, le statut socio-économique et l'âge des élèves, ainsi que sur les méthodes pédagogiques concernant différents thèmes. Fait important, les avantages observés dans les études menées à petite échelle ne se sont pas encore concrétisés au niveau national. Il existe donc un besoin pressant de recherches sur les stratégies de mise en œuvre et de diffusion efficaces.

- **Associer activement les élèves et les parents au processus formatif**

L'évaluation formative est par définition un processus interactif impliquant les élèves et les enseignants. Pourtant, nous devons chercher à mieux comprendre le rôle de l'élève dans le processus formatif. Comment, par exemple, les élèves parviennent-ils à assimiler les objectifs d'apprentissage et les stratégies ? Dans quelle mesure les élèves peuvent-ils et doivent-ils définir des objectifs d'apprentissage individualisés ? Quelles sont les méthodes les plus probantes pour l'enseignement des compétences d'évaluation mutuelle entre pairs et d'auto-évaluation ?

Le rôle des parents est tout aussi important. Les écoles peuvent avoir besoin du soutien des parents favorables aux approches innovantes. Par exemple, on a souvent constaté que lorsque les enseignants et les écoles utilisaient des approches formatives, la fréquence des notes sommatives diminuait. D'un autre côté, les parents peuvent considérer que les notes sommatives sont importantes pour l'avenir de leur enfant. Les responsables politiques et les chefs d'établissement doivent répondre directement aux préoccupations des parents. Les écoles et les enseignants peuvent inciter les parents à intervenir plus activement dans l'apprentissage de leurs enfants. ■

Ses méthodes sont-elles prometteuses pour les apprenants adultes ?

On n'apprend pas de la même manière tout au long de sa vie ; il est donc intéressant de se demander si le modèle de l'évaluation formative est prometteur pour les apprenants adultes et si oui, comment il doit être adapté pour tenir compte de la maturité, de l'expérience et de la motivation. La réponse à cette question pourra affiner notre conception de la formation des adultes et de l'apprentissage tout au long de la vie.

Le CERI examine l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation pour les adultes, en s'attachant plus particulièrement à ceux qui possèdent de faibles compétences élémentaires. Les études sur l'évaluation formative dans les établissements du secondaire et l'étude sur les adultes possédant de faibles compétences de base permettront de dresser un tableau complet de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation efficaces tout au long de la vie. ■

Pour plus d'informations

Des informations complémentaires sur les travaux de l'OCDE concernant l'évaluation formative dans les classes secondaires peuvent être obtenues auprès de Janet Looney, tél. : +33 (0)1 45 24 91 71, courriel : janet.looney@oecd.org, ou David Istance, tél. : +33 (0)1 45 24 92 73, courriel : david.istance@oecd.org. ■

Références

P. Black et D. Wiliam (1998), « Assessment and Classroom Learning », **Assessment in Education: Principles, Policy and Practice**, CARFAX, Oxfordshire, vol. 5, n° 1, pp. 7-74, ISSN : 0969-594X.

OCDE (2001), **Connaissance et compétences : des atouts pour la vie. Premiers résultats de PISA 2000**, Paris, ISBN : 92-64-29671-9, prix : 21 €, 350 p.

OCDE (2004), **Apprendre aujourd'hui, réussir demain. Premiers résultats de PISA 2003**, Paris, ISBN : 92-64-00725-3, prix : 60 €, 530 p.

OCDE (2005), **Le rôle crucial des enseignants : attirer, former et retenir des enseignants de qualité**, Paris, ISBN : 92-64-01802-6, prix : 37 €, 240 p.

OCDE (2005), **L'évaluation formative – Pour un meilleur apprentissage dans les classes secondaires**, Paris, ISBN : 92-64-00740-7, prix : 43 €, 308 p.

Les publications de l'OCDE sont en vente sur notre librairie en ligne :
www.oedlibrairie.org

Les publications et les bases de données statistiques de l'OCDE sont aussi disponibles
sur notre bibliothèque en ligne : www.SourceOCDE.org

Où nous contacter ?

SIÈGE DE L'OCDE DE PARIS

2, rue André-Pascal
75775 PARIS Cedex 16
Tél. : (33) 01 45 24 81 67
Fax : (33) 01 45 24 19 50
E-mail : sales@oecd.org
Internet : www.oecd.org

ALLEMAGNE

Centre de l'OCDE de Berlin
Schumannstrasse 10
D-10117 BERLIN
Tél. : (49-30) 288 8353
Fax : (49-30) 288 83545
E-mail :
berlin.contact@oecd.org
Internet : www.oecd.org/deutschland

ÉTATS-UNIS

Centre de l'OCDE
de Washington
2001 L Street N.W., Suite 650
WASHINGTON DC 20036-4922
Tél. : (1-202) 785 6323
Fax : (1-202) 785 0350
E-mail : washington.contact@oecd.org
Internet : www.oecdwash.org
Toll free : (1-800) 456 6323

JAPON

Centre de l'OCDE de Tokyo
Nippon Press Center Bldg
2-2-1 Uchisaiwaicho,
Chiyoda-ku
TOKYO 100-0011
Tél. : (81-3) 5532 0021
Fax : (81-3) 5532 0035
E-mail : center@oecdtokyo.org
Internet : www.oecdtokyo.org

MEXIQUE

Centre de l'OCDE du Mexique
Av. Presidente Mazaryk 526
Colonia: Polanco
C.P. 11560 MEXICO, D.F.
Tél. : (00 52 55) 9138 6233
Fax : (00 52 55) 5280 0480
E-mail :
mexico.contact@oecd.org
Internet : www.rtn.net.mx/ocde

Les Synthèses de l'OCDE sont préparées par la Division des relations publiques de la Direction des relations publiques et de la communication. Elles sont publiées sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE.